

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

ABONNEMENT :

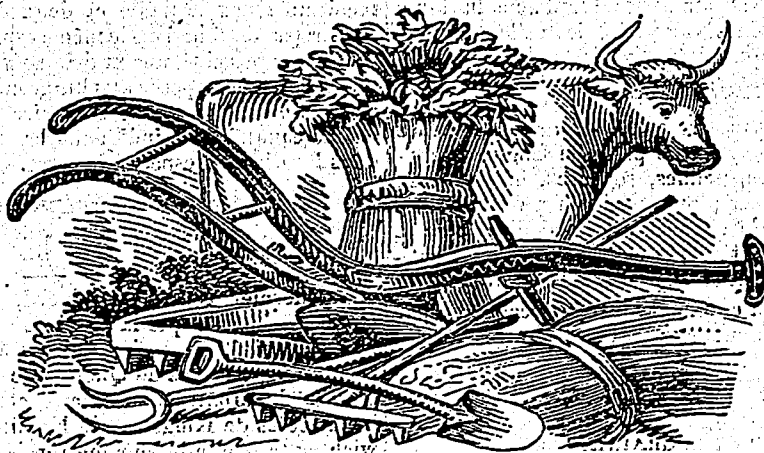
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

DES DIVERSES PLANTES FOURRAGÈRES PROPRES À ÊTRE CULTIVÉES SOUS LE CLIMAT DU CANADA.

Des Légumineuses

(Suite.)

TRÈFLE ROUGE.

Le trèfle rouge ou trèfle des prés est naturellement une plante vivace; mais le plus souvent il disparaît dès la troisième année. On le reconnaît aux caractères suivants :

Plante glabrescente ou velue, amplifiée par la culture et rabougrié dans les terrains arides. Tiges couchées-ascendantes, de 2 à 3 pieds de long. Feuilles supérieures opposées, sessiles, folioles molles, ovales ou elliptiques. Corolle rose-purpurine, quelquefois blanche, odorante. Gousse s'ouvrant par un opusculé (espèce de couvercle). — (L'abbé Provancher.)

Le trèfle rouge est la plante fourragère la plus généralement cultivée. Dans quelques contrées on l'emploie seul pour la formation des prairies dites artificielles. En Canada, les opérations culturales n'en sont pas encore arrivées là; cependant, on lui assigne dans la production fourragère un rang très-élevé, et ce rang, il le mérite à plus d'un titre. Le plus souvent on le mélange avec le mil, pour les prairies qui ne sont pas destinées à rester longtemps sur le sol, pour celles, par exemple, que l'on fait entrer dans les assolements de six, sept ou huit ans.

Il est employé avec avantage pour les prairies et les pâturages. Comme herbe à pâturer, il convient à tous les animaux de la ferme auxquels il procure une nourriture riche et savoureuse, dont les bons effets se font sentir sur les vaches laitières par une augmentation dans la lactation, sur les chevaux, les bœufs et les moutons, par un embonpoint remarquable. Comme fourrage sec, il n'est pas moins recherché. On a toutefois remarqué que pour les chevaux et les bœufs de travail, il ne vaut pas le bon foin de prairie naturelle, surtout celui où le mil entre pour une forte proportion; mais il lui est préférable pour les moutons et surtout pour les vaches laitières.

Le trèfle rouge ne donne ses meilleurs produits que dans les sols argileux, compacts, profonds, bien ameublis, contenant une proportion suffisante de chaux. Dans les terres peu profondes et à sous-sol imperméable, son rendement est peu abondant; parce que la couche d'eau stagnante que retient toujours un sous-sol imperméable fait pourrir ses racines. Dans les sols purement calcaires, le trèfle rouge reste petit.

La quantité de semence par arpent varie entre 11 et 14 lbs., lorsqu'elle est employée seule; mais mélangée avec d'autres plantes, on emploie des proportions plus ou moins fortes suivant les mélanges.

TRÈFLE HYBRIDE

Le trèfle hybride plus connu sous le nom de trèfle Alsike se rapproche un peu du trèfle rouge. Ses tiges sont fortes et droites. Ses feuilles sont larges et glabres; ses racines pivotantes. Ses fleurs, disposées comme celles du trèfle blanc, ont des têtes plus grosses et d'un rose nuancé.

Cette légumineuse n'a été introduite en Canada que depuis ces dernières années et encore ne l'y cultive-t-on que pour des besoins autres que la nourriture du bétail. Cependant ses tiges plus hautes, plus feuillues, doivent donner un produit plus abondant que le trèfle rouge.

Il est vivace, mais il ne dure guère plus que le trèfle rouge; cependant, comme la graine mûre se détache aisément des têtes, la plante se resème d'elle-même et peut rester indéfiniment sur le même terrain.

Il donne son meilleur produit dans les terrains frais ou humides.

On le sème à raison de 4 à 5 lbs. par arpent.

TRÈFLE COUCHÉ

Le trèfle couché communément appelé trèfle jaune est une plante annuelle. On le reconnaît à ses tiges grêles, fermes, ordinairement couchées; à ses fleurs jaunes, en têtes petites brièvement pédonculées; à sa gousse ne contenant qu'une seule graine. — (L'abbé Provancher.)

Cette légumineuse, quoique annuelle, entre avec avantage